

Mobilisation des connaissances de la communauté et du milieu universitaire en vue d'un changement en profondeur :

L'évolution de la Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur



Un document de réflexion préparé pour la Commission canadienne pour l'UNESCO

Par Budd Hall, Ph. D. et Rajesh Tandon, Ph. D.

Ottawa, Canada, décembre 2017

Pour citer cet article :

Article traduit de l'anglais

HALL, Budd; TANDON, Rajesh. « Mobilisation des connaissances de la communauté et du milieu universitaire en vue d'un changement en profondeur : L'évolution de la Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur », Laboratoire d'idées de la Commission canadienne pour l'UNESCO, décembre 2017.

Les opinions exprimées dans le présent article sont celles de l'auteur et ne coïncident pas nécessairement avec les vues ou les politiques de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

À propos des auteurs

Budd Hall, Ph. D.

Budd Hall est coprésident de la Chaire UNESCO en recherche communautaire et responsabilité sociale en enseignement supérieur, professeur de développement communautaire à l'École de l'administration publique de l'Université de Victoria. Il est directeur fondateur du bureau de recherche communautaire de l'Université de Victoria et agrégé supérieur au Centre for Global Studies de l'Université de Victoria. Ancien doyen de la faculté d'éducation de l'Université de Victoria, M. Hall a travaillé au Nigéria, en Tanzanie, au Venezuela, au Brésil, au Chili, en Allemagne, en Thaïlande, au Yémen, en Ouganda, en Angleterre et aux États-Unis. Il a travaillé pendant 40 ans sur la théorie et la pratique des différents aspects de la recherche participative axée sur la communauté, sur l'éducation des adultes et sur l'apprentissage dans les mouvements sociaux. Il est membre du International Adult Education Hall of Fame et a été lauréat du prix d'innovation en éducation internationale du Bureau canadien de l'éducation internationale en 2005. Il a également obtenu un doctorat honorifique de l'Université-Saint-François-Xavier en 2011. Ses publications récentes comprennent les livres suivants : *Learning and Education for a Better World: The Role of Social Movements* aux éditions Sense Publishing, *Knowledge, Democracy and Action: Community-University Research Partnerships in Global Perspectives* aux éditions MUP et *World Report on Higher Education 5: Knowledge, Engagement for Social Change Through Higher Education* aux éditions GUNi et Palgrave-McMillan, *Teaching Learning Community Based Research* aux éditions UoT, et *Strengthening Community University Research Partnerships: Global Perspectives* aux éditions UVic et PRIA. M. Hall est le conjoint de Dr. Darlene Clover, père de Dana et Shawn Hall, grand-père de Quincy Pugh Hall, Leo Pugh Hall, et Ashton Edward Hall. Il est également poète.

Rajesh Tandon, Ph. D.

Rajesh Tandon est un leader internationalement reconnu et un praticien de la recherche et du développement participatif. Il a fondé la Participatory Research in Asia (PRIA), une organisation bénévole qui soutient les initiatives locales en Asie du Sud et en est le principal responsable depuis 1982. Il a récemment été nommé coprésident de la prestigieuse Chaire UNESCO en recherche communautaire et la responsabilité sociale dans l'enseignement supérieur. Il défend la cause du renforcement des organisations et des capacités des personnes marginalisées par le biais de leurs connaissances, leur apprentissage et leur autonomisation. M. Tandon a contribué à l'émergence de plusieurs initiatives et groupes locaux, nationaux et internationaux pour promouvoir des sociétés de développement authentiques et participatives. Il est l'auteur de plus de 100 articles, d'une douzaine de livres et de nombreux manuels de formation sur la gouvernance démocratique et la gestion des ONG, la recherche participative et le développement centré sur les personnes. Pour son travail remarquable sur les questions de genre, le gouvernement de l'Inde lui a décerné le prestigieux prix de Justice sociale en mars 2007. En juin 2008, l'Université de Victoria (Canada) lui a décerné le titre de docteur honoris causa. Il est le premier Indien à être intronisé à l'International Adult and Continuing Education (IACE) Hall of Fame (promotion de 2010).

Introduction

La Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur a été créée en juin 2012 dans la foulée de la 2^e Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur, qui s'est déroulée à Paris en juillet 2009. Rajesh Tandon, Ph. D. et Budd Hall, Ph. D., ont été nommés cotitulaires de cette chaire. Cet article retrace les origines de la chaire et examine les contributions apportées jusqu'à ce jour ainsi que les leçons stratégiques que l'UNESCO, les décideurs politiques, les praticiens et les universitaires peuvent en tirer.

La chaire UNESCO, un avantage stratégique

Avant d'aborder l'évolution de cette chaire, nous souhaitons mentionner que la création et la désignation de cette chaire partagée nous ont offert un remarquable espace d'influence politique et de promotion au sein de nos propres organisations, dans nos deux pays (le Canada et l'Inde) et sur la scène internationale. Même si les deux titulaires sont bien connus pour leurs nombreuses années de travail dans le domaine de la recherche, du développement et de l'action, il est juste d'affirmer que la création de la chaire UNESCO nous a procuré un rayonnement et un sentiment accru de légitimité et de sérieux comme jamais auparavant. Parmi les nombreuses initiatives stratégiques que nous avons entreprises, citons notamment :

- des invitations à mettre au point la publication de deux rapports mondiaux sur l'enseignement supérieur (RMIES – UNESCO – Université de l'ONU);
- une invitation à conseiller le gouvernement de l'Inde en vue d'un plan de création de centres de mobilisation du milieu universitaire et du milieu communautaire dans les universités publiques;
- des invitations à conseiller le jury du programme de recherche Horizon 2020 de la Commission européenne et à y siéger;
- des invitations à conseiller les universités et leurs partenaires au Canada, en Inde, en Irlande, en Italie, au Royaume-Uni, en Ouganda, en Indonésie, en Afrique du Sud, à Hong Kong, au Bangladesh et en Corée;
- des invitations à contribuer aux conférences sur les politiques en Inde, en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Irlande, au Royaume-Uni, en Colombie et en Corée;
- des invitations à collaborer à plus de 30 ouvrages et revues sur la recherche communautaire;
- le téléchargement en libre accès et gratuit de plus de 10 000 exemplaires de nos rapports et publications;
- des discours liminaires à l'occasion de conférences internationales dans plus de 30 pays.

Origines

Rajesh Tandon et Budd Hall collaborent depuis près de quarante ans sur des questions touchant les connaissances, la démocratie, la transformation sociale et la recherche participative communautaire.

Dans les années 1970, Budd Hall, qui travaillait en Tanzanie, et Rajesh Tandon, qui œuvrait dans la région rurale du Rajasthan, en Inde, ont vécu des expériences similaires alors qu'ils étaient jeunes chercheurs. Tous deux avaient appris, dans le milieu universitaire aux États-Unis, à employer des méthodes de recherche en sciences sociales de pointe—, Budd à l'Université de la Californie à Los Angeles, en Californie, et Rajesh à l'Université Case Western Reserve dans l'Ohio. Ils ne se connaissaient pas. Chacun travaillait en milieu communautaire dans l'espoir que sa recherche favorise l'essor communautaire positif à l'échelle régionale.

Ils venaient de terminer leur programme de formation doctorale, maîtrisaient les dernières méthodes de recherche par sondage et adhéraient à une vision de justice sociale dans leur travail.

Rajesh travaillait avec des agriculteurs tribaux du sud du Rajasthan, où il effectuait des recherches dans le but d'établir dans quelle mesure les politiques, services et structures de l'État les aidaient. Né dans une famille de la classe moyenne en milieu urbain et instruit dans des établissements d'enseignement supérieur d'élite, Rajesh a découvert que les femmes et les hommes illettrés des villages tribaux du sud du Rajasthan possédaient plus de connaissances que lui sur de nombreux aspects de la vie rurale et des pratiques agricoles. Les connaissances formelles qu'il pouvait appliquer aux situations auxquelles ces gens faisaient face présentaient peu d'avantages. En revanche, les connaissances de ces familles rurales, que Rajesh devait non seulement apprendre, mais maîtriser pour survivre, étaient pratiques et transformatrices. À des milliers de kilomètres de là, Budd travaillait avec l'Institut d'éducation des adultes à Dar es-Salaam (Tanzanie) à la planification de cours d'éducation des adultes à l'intention des communautés de la nation, que dirigeait le président de l'époque, Mwalimu Julius Nyerere. Budd a découvert que les données produites par des questionnaires et sondages sophistiqués et traitées par l'unique ordinateur de l'Université de Dar es-Salaam ne répondaient pas du tout aux besoins des villageois.

Rajesh et Budd ont découvert, en consultant directement les communautés indiennes et tanzaniennes, que les méthodes de recherche qu'ils avaient appris à utiliser, selon lesquelles le chercheur détermine les questions de recherche, les méthodes à utiliser et les manières de présenter les résultats sous forme théorique, étaient inefficaces à l'échelle communautaire. Ils ont appris que la plupart des méthodes de recherche en sciences sociales étaient conçues en partant du principe implicite que les dirigeants ont besoin de connaissances pour prendre des décisions touchant les agriculteurs, les jeunes mères, les jeunes au chômage, les pauvres et les exclus. Les méthodes de recherche étaient considérées comme des moyens objectifs, neutres, scientifiques et impartiaux pour créer des connaissances. Or, le public cible naturel de la plupart des recherches de l'époque semblait être les autres chercheurs. S'inspirant de son expérience en Tanzanie, Budd a rédigé un article intitulé « Participatory Research: An Approach for Change » (La recherche participative : une approche visant le changement). Il y a présenté la recherche participative comme une approche combinant la recherche sociale à l'apprentissage et à l'action. Rajesh, dont les réflexions portaient sur des découvertes semblables faites durant ses études de doctorat, a communiqué avec Budd. Cette rencontre fortuite a mené à un partenariat intellectuel et créatif qui dure depuis près de quarante ans.

De cette rencontre est né le Réseau international de recherche participative sous la coordination de Rajesh et dont la mise en œuvre a été pilotée par Budd. Grâce à ce premier réseau (1977-1992), des mouvements sociaux et des réseaux de la société civile ont permis de diffuser la théorie et la pratique de la recherche participative à l'échelle mondiale. Au cours des années intermédiaires, Budd a assumé le rôle de président de la Faculté d'éducation des adultes de l'Université de Toronto, puis celui de doyen de la Faculté d'éducation de l'Université de Victoria. Rajesh a fondé et continué à développer Participatory Research in Asia (PRIA), devenu un institut mondial de premier plan en recherche participative et formation. Ils ont de nouveau uni leurs forces en 2008 pour lancer le réseau Global Alliance for Community Engaged Research (GACER), l'ancêtre de la Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur.

Des années 1970 jusqu'à la fin des années 1990, il était rarement question de la recherche participative dans les milieux universitaires, malgré de rigoureuses contributions théoriques d'intellectuels latino-américains tels que Paulo Freire et Orlando Fals Borda. Même si les mouvements sociaux et les praticiens communautaires avaient adopté avec enthousiasme la recherche participative et que le milieu international du développement en avait adapté les principes dans tous leurs réseaux professionnels, les universités ont tardé à en reconnaître la valeur intrinsèque. La recherche participative remettait en cause les dogmes de l'époque, mais elle offrait de nombreux avantages aux chercheurs qui souhaitaient que la production des connaissances soit liée aux changements de politiques, à l'action politique ou au développement communautaire. Cette résistance du milieu universitaire à intégrer la recherche participative au programme d'études, à l'enseignement et à la pratique de la recherche procédait principalement de la prépondérance d'une culture de connaissances théoriques à la fois délimitées par le domaine et autoréférencées; le milieu ne parvenait donc pas à comprendre que les connaissances se créent chaque jour par des personnes qui vivent différentes réalités : agriculteurs, mères, jeunes travailleurs de l'économie informelle, personnes peinant à se loger et trouver de l'eau potable.

Au 21^e siècle, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada a créé des possibilités de financement appelées les « Alliances de recherche universités-communautés (ARUC) ». En Europe, le Conseil européen a reconnu que le mouvement des ateliers scientifiques des années 1970 était un moyen significatif de produire de la « science avec et pour la société ». Aux États-Unis, s'inspirant des toutes premières expériences des universités agricoles, la W.K. Kellogg Foundation et la Fondation Carnegie ont publié des rapports destinés à mettre en lumière la recherche « engagée », la recherche-action participative et les principes de coproduction des connaissances dans le but d'améliorer le bien commun. Ces percées ont été amplifiées par les demandes de peuples autochtones exigeant une nouvelle approche de recherche, comme, par exemple, des personnes atteintes du VIH ou du sida menant des recherches sur leur propre vie ou des travailleurs en santé communautaire établissant des rapprochements entre la recherche participative et les principes des déterminants sociaux de la santé.

La naissance de la chaire UNESCO partagée

Budd et Rajesh ont été invités à collaborer à la rédaction d'articles publiés par le Réseau mondial pour l'innovation de l'éducation supérieure (RMIES) et à participer en 2008 à la conférence du RMIES sur le « rôle de l'enseignement supérieur dans le développement humain et social ». Le RMIES, qui a vu le jour dans la foulée de la première Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur de 1997, a établi son secrétariat à Barcelone. Ce partenariat avec le RMIES a mené à la participation de Budd et Rajesh à la deuxième Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur, en 2009, à Paris. Le communiqué de la conférence a souligné à grands traits l'importance des connaissances autochtones et des partenariats avec les communautés :

« Les établissements d'enseignement supérieur, grâce à leurs fonctions essentielles –à savoir la recherche, l'enseignement et le service à la communauté – remplies dans le contexte de l'autonomie institutionnelle et de la liberté universitaire, devraient renforcer leur orientation interdisciplinaire et

promouvoir une réflexion critique et une citoyenneté active qui contribue à la promotion du développement durable, de la paix, du bien-être et du développement, ainsi qu'au plein exercice des droits de l'homme (...). L'enseignement supérieur doit non seulement transmettre des compétences solides pour le monde actuel et à venir, mais former des citoyens responsables, prêts à défendre la paix, les droits de l'homme et les valeurs de la démocratie (UNESCO, 2009) ».

Au cours de cette période (2008-2011), Budd et Rajesh participaient activement aux activités des réseaux nationaux, régionaux et internationaux axés sur la mobilisation de la communauté dans l'enseignement supérieur. Ces réseaux ont invité Rajesh et Budd à adhérer au Réseau des chaires UNESCO, forts de leur collaboration antérieure avec le RMIES et le Secrétariat de l'UNESCO à Paris.

À l'heure actuelle, il existe plus de 700 chaires UNESCO dans le monde. Le Programme UNITWIN / Chaires UNESCO a récemment célébré son 25^e anniversaire. Le RMIES est le facilitateur désigné d'un petit réseau comptant une douzaine de chaires axées sur l'enseignement supérieur. Chaque chaire UNESCO est attribuée à un seul universitaire en poste dans une université.

Considérant la valeur intrinsèque du rapprochement entre les connaissances pratiques et les connaissances théoriques et afin d'entretenir la collaboration entre Budd et Rajesh, une chaire partagée a été proposée à l'UNESCO, Budd étant en poste dans une université de l'hémisphère Nord, située dans l'Ouest canadien (Université de Victoria) et Rajesh étant en poste dans une organisation de praticiens de l'hémisphère sud, soit (PRIA) à Delhi, en Inde. La Commission canadienne pour l'UNESCO a activement promu cette proposition. Le Secrétariat de l'UNESCO à Paris a accepté d'apporter les modifications nécessaires au protocole, et la Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur est devenue une réalité en juillet 2012.

Nous avons découvert avec étonnement qu'une chaire UNESCO est un « couronnement sans trône ni royaume ». Cela nous donnait essentiellement l'autorisation d'utiliser le logo UNITWIN/UNESCO. Nous avons envisagé un ambitieux programme de recherche, de promotion des politiques et de renforcement des capacités sur une période de quatre ans.

Notre travail s'est inspiré des réflexions pédagogiques du poète indien Rabindranath Tagore, lauréat du Prix Nobel de littérature, et des travaux du visionnaire brésilien de l'éducation, Paulo Freire. Notre chaire UNESCO a pour principal objectif de renforcer les capacités de recherche dans les domaines de la recherche communautaire et de la responsabilité sociale de l'enseignement supérieur dans les pays du Sud et les régions exclues du Nord. Or nous nous intéressons non seulement au contenu de ce travail, mais également au processus. À l'instar de la structure de notre chaire elle-même, qui accentue les valeurs et les principes de la recherche communautaire, nous avons pour objectif de travailler de manière à ce que les connaissances émanent d'une collaboration entre le milieu communautaire et le milieu universitaire. Nous faisons la promotion de ces valeurs de plusieurs façons importantes :

- 1) En publiant des documents accessibles et téléchargeables gratuitement;
- 2) En appuyant la recherche communautaire comme une approche adaptée au milieu et axée sur la culture;
- 3) En travaillant avec les réseaux régionaux et internationaux qui existent déjà et en les soutenant;
- 4) En encourageant la création de pôles de recherche autonomes qui constituent des partenariats entre des organisations communautaires et des universités;
- 5) En approfondissant notre compréhension des systèmes de connaissances autochtones et d'autres systèmes de connaissances subalternes;
- 6) En soulignant l'importance essentielle de l'apprentissage pour l'amélioration de notre efficacité. Notre travail est organique et adapté au milieu, et établit des liens entre le milieu universitaire et le milieu communautaire à l'échelle mondiale et à l'échelle régionale.

Soutien et mobilisation

Nous avons eu la chance de recevoir un énorme soutien de la part de plusieurs institutions. Tout d'abord, nos établissements hôtes, soit l'Université de Victoria (UVIC) et PRIA, ont généreusement offert un soutien en ressources humaines, un soutien matériel et un modeste soutien financier à la poursuite de nos activités. Nous avons dû trouver nos propres titulaires!

La Commission canadienne pour l'UNESCO a été une source constante de soutien, encourageant la communication régulière de nos activités et organisant des rencontres avec les autres chaires UNESCO au Canada, notamment *via* l'échange d'information avec des membres de la Commission.

À l'échelle nationale, Rajesh a été en mesure d'obtenir une reconnaissance et un soutien de grande envergure de la part de la fraternité de l'enseignement supérieur en Inde. L'organisme University Grants Commission (UGC) l'a invité à participer à la formulation d'un nouveau programme d'établissement de centres de promotion de la responsabilité sociale et de l'engagement communautaire (Scheme for Establishing Centres for Fostering Social Responsibility & Community Engagement, CFSRCE) dans les universités indiennes en 2014 (UGC, 2014). L'Association des universités indiennes (AIU) a coorganisé plusieurs événements et a diffusé nos travaux dans ses revues. En outre, en 2016, Rajesh a été invité par le Comité de l'enseignement supérieur de la Fédération indienne des chambres de commerce et d'industrie (FICCI)¹ à animer une classe de maître sur le sujet *Living in Harmony: Universities & Communities; Strategies for Successful Community University Engagement (CUE)* (Vivre en harmonie : universités et communautés; stratégies de mobilisation communautaire réussie) [Chaire UNESCO, 2016a]. Cette classe de maître faisait partie des délibérations préalables au Sommet de 2016 sur l'enseignement supérieur de la FICCI.

En 2017, le Comité de l'enseignement supérieur de la FICCI a mis sur pied un groupe de travail sur la sensibilisation sociale dans l'enseignement supérieur, présidé par Rajesh. Le groupe de travail a produit une monographie intitulée *Social Outreach in Higher Education* (Sensibilisation sociale envers l'enseignement supérieur) [FICCI, 2017], officiellement publiée à l'occasion de la séance inaugurale du Sommet 2017 sur l'enseignement supérieur de la FICCI le 9 novembre 2017 à New Delhi.

¹ La FICCI est la plus ancienne et la plus grande organisation économique de l'Inde et joue un rôle prépondérant dans la promotion des politiques et dans les débats sur l'enseignement supérieur en Inde, parmi les autres secteurs auxquels elle s'intéresse.

Nous avons régulièrement reçu l'encouragement et la reconnaissance du directeur de l'UNESCO pour l'Asie du Sud et de son équipe à Delhi.

Le RMIES a soutenu notre chaire de maintes façons. Nous avons été nommés rédacteurs invités du 5^e rapport mondial sur l'enseignement supérieur du RMIES en 2012. En 2013, Budd a organisé un séminaire à Victoria (C.-B.) visant à établir les fondements intellectuels du rapport. Nous avons également participé à la 6^e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur intitulée *Let's build transformative knowledge to drive social change* [Créons des connaissances transformatrices afin de stimuler le changement social]), organisée par le RMIES à Barcelone en mai 2013. Intitulé *Knowledge, Engagement & Higher Education: Contributing to Social Change* (Connaissances, mobilisation et enseignement supérieur : facteurs contribuant au changement social), ce rapport a été publié en mars 2014 (RMIES, 2014).

Nous avons à nouveau été invités à faire partie de l'équipe de rédaction du 6^e rapport mondial sur l'enseignement supérieur du RMIES en 2015. Ce rapport est intitulé *Towards a Socially Responsible University: Balancing the Global with the Local* » (Vers une université socialement responsable : conciliation monde-région) et a été publié en mars 2017 (RMIES, 2017).

Programmes des cotitulaires

Nous avons élaboré notre programme de travail selon trois grandes catégories : la production et la mobilisation des connaissances, l'élaboration et la promotion des politiques et le renforcement des capacités individuelles et institutionnelles.

Production et mobilisation des connaissances

La production et la mobilisation des connaissances sur divers aspects de la recherche communautaire en tant que facteur contribuant à la démocratisation du savoir constituent un important programme en matière de recherche qui permet d'approfondir la compréhension mondiale de la responsabilité sociale de l'enseignement supérieur (Chaire UNESCO, 2016b).

- (i) Strengthening Community Engagement in Higher Education Institutions² (Chaire UNESCO, 2015a)
- (ii) Strengthening Community University Research Partnerships³ (Hall et coll., 2015; Chaire UNESCO, 2015b)
- (iii) Building the 'Next-Generation of Community Based Researchers'⁴ (Tandon et autres, 2016a; 2016b)

En outre, nous avons rédigé plusieurs articles axés sur nos travaux conjoints :

- (i) Higher Education and Community-based Research: Creating a Global Vision (Munck et autres, 2014)
- (ii) Beyond Epistemicide: Knowledge Democracy & Higher Education (Hall, 2015)

² Pour en savoir plus sur le projet, cliquez ici : <http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2015/05/11/community-engagement-in-higher-education-institutions/>

³ Pour en savoir plus sur le projet, cliquez ici : <http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2014/04/30/project-strengthening-community-university-research-partnerships/>

⁴ Pour en savoir plus sur le projet, cliquez ici : <http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2014/07/18/building-the-next-generation-of-community-based-researchers-the-nextgen-project/>

- (iii) Knowledge Democracy & Excellence in Engagement (Tandon et coll., 2016c)
- (iv) Decolonization of Knowledge, Epistemicide, Participatory Research and Higher Education (Hall et Tandon, 2017a)
- (v) Impact Assessment: Community-Engaged Research (CER) at the University of Victoria, 2009-2015 (Tremblay, 2017)
- (vi) Gauging the Impact of Community University Engagement Initiatives in India (Singh, 2017)
- (vii) Participatory Research: Where Have We Been, Where Are We Going? – A dialogue (Hall et Tandon, 2017b)
- (viii) Making the Commitment: Contribution of Higher Education to Sustainable Development Goals (SDGs) (Tandon, 2017)

La méthode classique de production de connaissances théoriques dans beaucoup de secteurs touchant la société, l'économie, la santé et à la durabilité a eu peu de rayonnement, car la diffusion de ces connaissances se fait surtout au moyen de revues spécialisées peu consultées et d'exposés dans le cadre de conférences auxquelles ne participent que des universitaires et dans un jargon hermétique pour la plupart des responsables des politiques et des dirigeants communautaires. Notre chaire, dans le contexte de notre cadre de démocratisation du savoir, estime qu'il reste encore beaucoup à faire pour favoriser une production de connaissances émanant de la collaboration entre le milieu communautaire et le milieu universitaire et pour que toutes les connaissances provenant de l'enseignement supérieur soient offertes gratuitement au public.

Nous avons pris les engagements suivants :

- Publication en libre accès de l'ensemble des ouvrages et des lignes directrices de notre Chaire UNESCO. Partenaires : University of Victoria Press et PRIA.
- Dépôt en libre accès de tous les documents de la Chaire UNESCO, garantissant un accès libre et gratuit à toute personne ayant accès à Internet dans le monde entier (<http://dspace.library.uvic.ca/handle/1828/5949>). Partenaires : UVic Library et PRIA Digital Library.
- Amélioration du portail, développement d'application et présence dans les médias sociaux grâce à la création et à la diffusion de nos blogues de la Chaire UNESCO. Nous améliorerons l'interactivité de notre portail Web et développerons une application de recherche communautaire pour téléphone intelligent qui pourrait donner aux utilisateurs l'accès à des sources de programmes d'études, à des lieux de formation en recherche communautaire, aux centres de recherche régionaux, au nom des chercheurs qui travaillent dans le domaine, et ainsi de suite. Nous élargirons notre soutien sur Facebook et Twitter et nous envisagerons de nous étendre à Instagram, Snapchat, LinkedIn et à d'autres plateformes de médias sociaux. Partenaires : PRIA et l'Université de Victoria.
- Série de webinaires mondiaux. Au cours des quatre dernières années, nous avons offert, à titre d'essai, des webinaires à partir d'un seul centre et à partir de sites régionaux. Nous comptons lancer une série de webinaires mondiaux sur la démocratisation du savoir et la responsabilité sociale de l'enseignement supérieur et d'offrir quatre webinaires par année en espagnol, en anglais, en hindi et en français.

Promotion des politiques

La promotion des politiques est un volet central du travail de la Chaire UNESCO. Grâce à des dialogues sur les politiques en Inde, au Canada et à l'échelle internationale, la Chaire a contribué à la promotion de politiques et de systèmes innovants qui favorisent la mobilisation communautaire, la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur, dans différents contextes (Chaire UNESCO, 2016b). Nos activités de promotion des politiques au sens large comprennent les dialogues sur les politiques, les communiqués mondiaux sur la mobilisation communautaire universitaire, le soutien technique aux décideurs politiques et le soutien aux réseaux régionaux d'enseignement supérieur.

Nous avons récemment mené à bien deux activités étayant nos travaux d'approfondissement sur la démocratisation du savoir :

- The Confluence at the Source of the Nile⁵ :

L'événement Confluence a permis de réunir des chercheurs sur les langues autochtones et maternelles d'Afrique, des membres de la diaspora africaine et des représentants des terres des peuples autochtones d'autres parties du monde. Le partenaire de cet événement était l'organisme Mpambo Afrikan Multiversity.

- The 50th Anniversary of the Cartagena Conference on Participatory (Action) Research⁶.

En juin 1997, feu Orlando Fals Borda, sociologue colombien, a organisé la plus importante rencontre mondiale sur le sujet de la recherche-action et de la démocratie à Cartagena, en Colombie. Cette rencontre a signifié un virage dans le milieu de la recherche universitaire engagée, un rejet de l'optique marxiste du leadership d'une élite intellectuelle et une reconnaissance de la sagesse et des capacités de production de connaissances des personnes ordinaires luttant pour leurs droits. Le réseau Action Research Network of the Americas (ARNA) a été l'hôte de cette conférence.

Renforcement des capacités

Le renforcement de la formation et des capacités est le troisième pilier de nos efforts à cet égard, grâce à l'utilisation des connaissances créées au moyen de la recherche et liées au travail d'élaboration de politiques susmentionné. Ce travail a traité à la fois de la capacité humaine et institutionnelle de mobilisation, de recherche communautaire et de responsabilité sociale.

Perspectives d'avenir

En 2016, l'UNESCO a accordé un second mandat de quatre ans à la Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et la responsabilité sociale en enseignement supérieur, sur la base de son évaluation des excellents travaux réalisés au cours du premier mandat (2012-2016). [À l'occasion du lancement de l'initiative K4C à New Delhi, en Inde](http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2017/05/22/confluence-2017-jinja-uganda-may-18-21-2017/), le directeur du Bureau de l'UNESCO pour l'Asie du Sud, M. Shigeru Aoyagi, a fait remarquer : « Cette chaire UNESCO est l'une des chaires UNESCO les plus importantes et les plus actives au monde. »

⁵ Pour en savoir plus sur l'événement, cliquez ici : <http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2017/05/22/confluence-2017-jinja-uganda-may-18-21-2017/>

⁶ Pour en savoir plus sur l'événement, cliquez ici : <http://unescochair-cbrsr.org/index.php/2017/06/20/arna-conference-cartagena-colombia-june-12-16-2017/>

Aussi proposons-nous que l'UNESCO, son siège social et ses bureaux régionaux, ainsi que ses commissions nationales, accordent une attention accrue aux chaires UNESCO. Leur soutien peut grandement contribuer à l'intégration de ces importants travaux intellectuels dans les milieux des praticiens, des décideurs politiques et des universitaires. En outre, nous avons constaté que la présence d'un réseau international d'alliés et de partisans engagés dans des travaux similaires rehausse nettement notre impact collectif. Dans certains cas, les commissions nationales et les bureaux régionaux ou nationaux de l'UNESCO peuvent faciliter de tels rapprochements.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, les chaires UNESCO peuvent bénéficier grandement des contributions et des réseaux du RMIES. Toutefois, la portée internationale du RMIES s'est récemment affaiblie. À titre de parent, l'Université de l'ONU peut jouer un rôle stimulant, de concert avec le siège de l'UNESCO à Paris, pour renforcer les capacités et la portée du RMIES en prévision de la 3^e Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur prévue en 2020.

Notre expérience de chaire UNESCO a joué un rôle très positif dans la continuation du mouvement de la recherche participative communautaire. En très peu de temps, nous avons compris que les études supérieures peuvent remplir leurs obligations de responsabilité sociale tout en accomplissant leurs missions fondamentales d'enseignement, de recherche et de service d'une manière engagée sur le plan sociétal. La responsabilité sociale d'une université ne doit pas être séparée de ses fonctions fondamentales courantes; l'université doit apprendre à faire les choses autrement, de manière engagée.

Références

- FICCI (2017). Social Outreach in Higher Education. Extrait du site [http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Social Outreach in Higher Education.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Social%20Outreach%20in%20Higher%20Education.pdf)
- Hall, B. L. (2015). Beyond Epistemicide: Knowledge Democracy and Higher Education. Extrait du site [http://unescochair-cbrsr.org/unesco/wp-content/uploads/2015/09/Beyond Epistemicide final.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/unesco/wp-content/uploads/2015/09/Beyond%20Epistemicide%20final.pdf)
- Hall, B. L. & Tandon, R. (2017a). Decolonization of knowledge, epistemicide, participatory research and higher education. Extrait du site <http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/RFA.pdf>
- Hall, B. L. & Tandon, R. (2017b). Participatory research: Where have we been, where are we going? – A dialogue. Extrait du site [http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Dialogue on Participatory Research.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Dialogue%20on%20Participatory%20Research.pdf)
- Hall, B. L., Tandon, R. & Tremblay, C. (2015). *Strengthening Community University Research Partnerships: Global Perspectives*. New Delhi/Victoria: PRIA/UVic. Téléchargement gratuit : [http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Hall Budd StrengtheningCommUniversityPartnerships 2017rev.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Hall%20Budd%20StrengtheningCommUniversityPartnerships%202017rev.pdf)
- GUNi (Ed.). (2017) Towards a Socially Responsible University: Balancing the Global with the Local (Higher Education World Report 6). Extrait le 5 mai 2017 du site : http://www.guninetwork.org/files/download_full_report.pdf
- GUNi (Ed.). (2014). *Knowledge, Engagement and Higher Education: Contributing to Social Change (Higher Education in the World 5)*. Hampshire (UK)/New York (USA): Palgrave Macmillan
- Munck, R., McIlrath, L., Hall, B. et Tandon, R. (rédacteurs) (2014). *Higher Education and Community Based Research: Creating a Global Vision*. New York: Palgrave Macmillan
- Singh, W. (2017). Gauging the Impact of Community University Engagement Initiatives in India. Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/document_wafa.pdf
- Tandon, R. (2017). Making the Commitment: Contribution of Higher Education to Sustainable Development Goals (SDGs). Extrait du site [http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Making%20the%20Commitment SDGs-Sep 2017 final.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Making%20the%20Commitment%20SDGs-Sep%202017%20final.pdf)
- Tandon, R., Hall, B. Lepore, W. & Singh, W. (2016a). *Knowledge and Engagement: Building Capacities for the Next Generation of Community Based Researchers*. New Delhi/Victoria: PRIA/UVic Téléchargement gratuit : http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Knowledge%20&%20Engagement_26-09-16_pdf%20ver-mail.pdf
- Tandon, R., Hall, B. Lepore, W. & Singh, W. (2016b). Training the Next Generation of Community Based Researchers: A Guide for Trainers. Téléchargement gratuit : [http://unescochair-cbrsr.org/pdf/FINAL Training the Next Generation 2016.pdf](http://unescochair-cbrsr.org/pdf/FINAL%20Training%20the%20Next%20Generation%202016.pdf)
- Tandon, R., Singh, W., Clover, D., & Hall, B. L. (2016c). Knowledge Democracy and Excellence in Engagement.

Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/IDS_Article.pdf

Tremblay, C. (2017). Community Engaged research (CER) at the University of Victoria, 2009-2015. Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/CER_Impact_Uvic_March_2017.pdf

UNESCO (2009). Communiqué; Conférence mondiale 2009 sur l'enseignement supérieur : La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur et de la recherche au service du progrès social et du développement. Extrait du site <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001832/183277f.pdf>

Chaire UNESCO (2016a). Report on the Master Class on 'Living in Harmony: Universities & Communities' (FICCI HES 2016). Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/pdf/resource/Report_on_the_Master_Class_at_FICCI_Nov_9.pdf

Chaire UNESCO (2016b). Chaire UNESCO sur la recherche communautaire et le responsabilité sociale de l'enseignement supérieur; rapport 2012-2016. Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/unesco/pdf/resource/UNESCO_Chair_2012-16_March_16.pdf

Chaire UNESCO (2015a). Community Engagement in Higher Education Institutions: Status Report 2015. Extrait du site http://unescochair-cbrsr.org/unesco/pdf/Community_Engagement_in_HEIs_Status_Report_2015.pdf

Chaire UNESCO (2015b). Institutionalizing Community University Research Partnerships: A User's Manual. Téléchargement gratuit : http://unescochair-cbrsr.org/unesco/pdf/CURP_Guidelines.pdf

University Grants Commission (UGC) (2014). XII Plan Guidelines for the Establishment of Centres for Fostering Social Responsibility and Community Engagement in Universities. Extrait du site https://www.ugc.ac.in/pdfnews/4750386_Guidelines-for-Establishment-of-CFSRC.pdf